Classification des Apocynacées : *XXII, Supplément aux* « Landolphiinae ».

Par M. Pichon.

Paru tout récemment (juillet 1948), le terme I de la série « Classification des Apocynacées » (**2**) était cependant achevé dès décembre 1945. Depuis cette date, des études complémentaires nous ont permis de faire au texte qui a trait aux Carissées-*Landolphiinae* (**2**, pp. 137-152) quelques corrections et additions intéressantes. Les voici :

Pacouria.

La systématique du genre *Pacouria* est à modifier profondément. En effet, trois erreurs avaient été commises lors de l'étude de ce genre :

1° La fleur analysée de *P. scandens* était en mauvais état. Nous avons reconnu par la suite, au cours d'analyses florales portant sur 12 numéros de cette espèce, que les lobes de la corolle en sont constamment poilus le long du bord recouvert (poils de longueur et de direction variables) et que la clavoncule, cylindrique ou ovoïde, n'en dépasse jamais 1 mm. de long.

2° L'échantillon analysé comme *P. scandens* var. *floribunda* (*Tisserant* 184) et figurant sous ce nom dans l'herbier est, en réalité, un *Landolphia comorensis* var. *florida* [1].

3° Comme nous le signalions (**2**, p. 145), nous n'avions pu disséquer de *P. lucida* qu'un bouton très jeune. Récemment, M. Jacques-Félix nous a communiqué pour détermination quelques échantillons dont un (*Tisserant* 24, Boukoko, Oubangui-Chari) est un *P. lucida* à fleurs en partie épanouies. Ce que nous avions pris pour une « clavoncule linéaire-cylindrique, à 5 costules longitudinales très fines, ± 1,3 mm. » est en fait un stigmate cannelé ; la véritable clavoncule, très petite et cylindrique, ne constitue que la partie inférieure de cet appareil. Le pollen de l'espèce est fortement comprimé-lenticulaire.

1. La confusion est fréquente, dans les herbiers, entre les *Landolphia* de la sect. *Saba* et les *Pacouria* de la sect. *Ancylobothrys*. Les deux groupes peuvent cependant se distinguer, sans analyse, par la nervation tertiaire des feuilles, scalariforme chez *Saba*, densément réticulée chez *Ancylobothrys*.

Ces constatations nous amènent à modifier le texte primitif du genre *Pacouria* de la façon suivante :

1° Dans la diagnose du genre, lire : Pollen parfois comprimé-lenticulaire. Clavoncule 0,25-1,7 mm., toujours sans côtes. Stigmate plus court ou plus long que la clavoncule.

2° Transformer ainsi la clef des sections :

1. Pétiole et nervures secondaires à méristèle fermée. Panicules contractées. Crocs absents. Lobes de la corolle à bord recouvert glabre. Clavoncule linéaire ou linéaire-fusiforme, longue de 1,5-1,7 mm., très grêle..... **1. Daphniolla.**

1'. Pétiole et nervures secondaires à méristèle ouverte au sommet. Panicules lâches. Crocs fréquents. Lobes de la corolle poilus le long du bord recouvert. Clavoncule cylindrique ou ovoïde, longue de 0,25-1 mm., plus épaisse.

2. Calice pubescent en dehors. Tube de la corolle staminifère au-dessous du milieu. Ovaire poilu. Clavoncule 0,4-1 mm., plus longue ou presque aussi longue que le stigmate..... 2. **Ancylobothrys.**

2'. Calice glabre en dehors. Tube de la corolle staminifère au-dessus du milieu. Ovaire glabre. Clavoncule 0,25 mm., beaucoup plus courte que le stigmate..... 3. **Dictyophleba.**

3° A la diagnose de la sect. *Daphniolla*, ajouter : *Stigma clavuncula brevius.*

4° Fondre en une seule les sections *Ancylobothrys* et *Eupacouria* sous le nom d'*Ancylobothrys*, et en corriger ainsi la diagnose : Calice toujours pubescent en dehors. Lobes de la corolle toujours poilus le long du bord recouvert. Clavoncule toujours cylindrique ou ovoïde, 0,4-1 mm., à limite supérieure nette ou assez vague ; stigmate conique ou digitiforme, plus court ou un peu plus long.

La longueur et la direction des poils du bord recouvert des pétales ne paraît pas avoir de valeur spécifique.

5° Corriger ainsi la diagnose de la sect. *Dictyophleba* : Tube de la corolle staminifère au-dessus du milieu. Clavoncule cylindrique, 0,25 mm., à limite supérieure nette ; stigmate digitiforme, beaucoup plus long.

6° La fig. 24 de la pl. II représente *Landolphia comorensis* var. *florida* (la comparaison avec la fig. 68 de la pl. I donnera une idée des variations intraspécifiques). D'autre part, la fig. 28 de la pl. II est à remplacer par la fig. 2 de la présente note.

Jasminochyla.

M. le Professeur Salisbury, Directeur des Royal Botanic Gardens de Kew, a eu l'obligeance de nous communiquer quelques fleurs et quelques graines d'un *Landolphia* de la sect. *Jasminochyla*. Comme nous le supposions d'après la diagnose, cette section doit

former un genre indépendant, dont voici une description conforme aux descriptions du mémoire d'ensemble (**2**) :

Lianae lignosae, anatomia ignota. Folia (non visa) opposita, laxe densiusve nervosa, lineis stipularibus conjuncta. Cymae terminales, floribus 5-meris. Sepala 1,8-3 × ± 1,8 *mm., basi breviuscule connata, erecta, integra, marginibus nuda vel ciliata, squamulis carentia. Corollae tubus* 5-10 *mm. longus, subcylindricus, medio vel infra medium staminifer, intus parte infima glaber, juxta stamina et usque ad fauces secus lineas* 5 *interstaminales pilosulus ; lobi* 7-16 *mm. longi, non ciliati, non inflexi. Corona nulla. Filamenta brevia ; antherae* 1,35 *mm. longae, dorso non carinatae, loculis a basi contiguis. Pollen* Landolphiae, 25-30 μ. *Discus adnatus. Ovarium simplex, basi breviter adhaerens, ogivalis, glaber, placentis axilibus, ovulis pro placenta multis* 10-*seriatis. Clavuncula breviter cylindrica,* 0,5 *mm., glabra. Stigma ogivale, clavuncula longius. Fructus* Landolphiae, *pericarpio tamen strato scleroso destituto. Semina* Landolphiae, *nisi testa crassiuscule coriacea albumineque superficie corrugato, embryone fusco.* — Fig. 3-5.

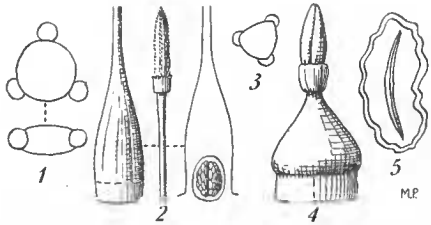

Fig. 1-2. — *Pacouria lucida* (K. Sch.) M. Pichon : 1, pollen × 200 ; 2, gynécée × 10 (3 cm. de style manquent sur le dessin).
Fig. 3-5. — *Jasminochyla ugandensis* (Stapf) M. Pichon : 3, pollen × 200 ; 4, gynécée × 10 ; 5, coupe transversale de la graine × 2.

Espèce étudiée : **J. ugandensis** (Stapf) comb. nov. (*Landolphia ugandensis* Stapf).

La graine et l'albumen sont irrégulièrement mamelonnés ; le testa est coriace et assez épais ; l'embryon est brun, à cotylédons fortement crépus sur les bords comme chez certains *Landolphia*. La diagnose des *Landolphiinae* (**2**, pp. 137-138) et la dichotomie 10-10′ de la clef des genres (**2**, pp. 120-121) sont à modifier en conséquence.

Landolphia, Clitandra et Carpodinus.

M. le Professeur Chevalier vient d'établir (**3**, p. 401) que le *Carpodinus landolphioides* (Hall. f.) Stapf, sur lequel nous avions fondé la sect. *Landolphiopsis*, et le *Landolphia Dawei* Stapf ne sont qu'une seule et même plante. Le fruit du *Carpodinus* n'était pas connu. Celui du *Landolphia* l'est : il est muni d'une assise scléreuse. L'espèce

n'est donc certainement pas un *Carpodinus*, et la section *Landolphiopsis* doit disparaître. Par ses inflorescences axillaires et ses méristèles ouvertes au sommet, ce n'est pas davantage un *Landolphia*. Ce ne peut être, en fin de compte, qu'un *Clitandra*, et l'ensemble des caractères place la plante dans la section *Amphiclinis*, dont nous n'avions pas donné de description faute d'en avoir vu un représentant certain. C'est précisément là que la plaçait Hallier (**1**, p. 119) en la décrivant pour la première fois. Voici donc une diagnose de la sect. *Amphiclinis* :

Lianes. Anatomie du pétiole ? Méristèle étroitement ouverte au sommet dans les nervures secondaires. Limbe à tissu lacuneux très peu gélifié. Nervation de *Cylindropsis*. Pédicelles 3-20 mm. Fleurs blanches ou jaunâtres. Tube de la corolle non vésiculeux, 9-25 mm. ; lobes 9-20 mm. Anthères 2-2,5 mm., lancéolées, plus longues que les filets. Ovaire glabre ou velu au sommet. Ovules 8-sériés sur chaque placenta. Clavoncule bien développée, 0,7 mm. Stigmate digitiforme, cannelé, 1 mm., 3 fois plus long que large, plus long et aussi épais que la clavoncule.

3 espèces, dont *Clitandra landolphioides* Hall. f. a été étudiée.

Section un peu anormale dans le genre par les grandes fleurs et les ovules 8-sériés.

En conclusion, les caractères du fruit, meilleurs et plus stables, doivent avoir le pas sur ceux de l'inflorescence chez les *Landolphiinae*, et nous proposons de modifier la classification des genres de ce groupe de la façon suivante :

1. Graines et albumen lisses. Testa mince, membraneux.
  2. Sépales sans écailles glanduleuses ou rarement à 5 écailles alternisépales. Clavoncule sans cou ou à cou cylindrique.
    3. Péricarpe pourvu d'une assise sclérreuse. Lobes de la corolle normalement sans cils. Style presque toujours glabre (poilu chez *Landolphia Lecomtei*).
      4. Cymes normalement terminales, parfois accompagnées de cymes naissant à l'aisselle des feuilles de la dernière paire. Ovules généralement 8-10-sériés ..... 7. **Landolphia**.
      4'. Cymes axillaires, naissant à plusieurs aisselles consécutives, parfois accompagnées de cymes terminales. Ovules généralement 4-6-sériés ..... 8. **Clitandra.**
    3'. Péricarpe sans assise sclérreuse.
      5. Cymes terminales. Lobes de la corolle ciliés le long du bord recouvrant. Style glabre ..... 9. **Pacouria.**
      5'. Cymes axillaires normalement développées. Lobes de la corolle sans cils. Style généralement poilu..... 10. **Carpodinus.**
  2'. Sépales à écailles glanduleuses nombreuses, uniformément réparties. Clavoncule surmontée d'un cou cannelé..... 11. **Vahadenia.**

1'. Graines et albumen mamelonnés. Testa assez épais, coriace.... 12. **Jasminochyla.**

On conviendra que les différences entre *Landolphia* et *Clitandra* sont de plus en plus ténues.

Ajoutons, pour terminer, que nous avons observé dernièrement des échantillons de *Clitandra (Euclitandra) cymulosa* sans corolles vésiculeuses. Ce caractère n'a donc pas la stabilité que nous lui prêtions (**2**, p. 150).

Laboratoire de Phanérogamie du Muséum.

INDEX BIBLIOGRAPHIQUE

1. H. Hallier : Ueber Kautschuklianen und andere Apocyneen ; in *Jahrb. Hambg. Wiss. Anst.*, XVII (1899), pp. 19-216.

2. M. Pichon : Classification des Apocynacées : I, Carissées et Ambélaniées ; in *Mém. Mus. Nat. Hist. Nat.*, nouv. sér., XXIV (1948), pp. 111-181.

3. A. Chevalier : Les lianes à caoutchouc de l'Afrique tropicale ; in *Rev. Bot. appl.*, XXVI (1948), pp. 390-421.